



Annonces Page B 6
Culture Page B 8
Sports Page B 6

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

SOCIÉTÉ

LE DEVOIR, LE JEUDI 7 JUIN 2001



Gérard Bérubé

Un autre départ

Le président de la Caisse de dépôt, Jean-Claude Scraire, disait mardi que l'attention portée par les médias à Quebecor était exagérée. Le lendemain, dans un geste-surprise (selon toute apparence), la no² du holding annonçait son départ pour diriger une filiale du Mouvement Desjardins.

Les gros gestionnaires recherchent des occasions de rendement

Le passage de Monique Leroux au sein du holding Quebecor aura duré un an. Le nom de la première vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation vient s'ajouter à cette longue liste de départs survenus au sein de la haute direction de Quebecor et de ses filiales depuis un an. Chez Sun Media, chez TVA, chez Nuron... Pierre Karl Péladeau est là, toujours plus seul, devant un défi de taille à surmonter. Sous l'œil observateur de la puissante Caisse de dépôt.

Monique Leroux s'est jointe à Quebecor le 12 juin 2000. Elle quittait alors les fonctions de n° 1 de la Banque Royale au Québec. Un an plus tard, elle retourne dans l'univers des institutions financières, à la présidence de la Société financière Desjardins-Laurentienne. Si son passage chez Quebecor

avait été qualifié de geste-surprise dans le milieu, son départ l'est également, de toute évidence. Encore en mars dernier, lors d'un entretien au *Devoir*, elle qualifiait son aventure chez Quebecor de beau risque. «J'ai le privilège de travailler au cœur de l'action», disait-elle. «C'est extrêmement stimulant.» Et Monique Leroux d'ajouter: «Mais c'est peut-être essoufflant.»

En août 2000, au cours d'une entrevue accordée à la revue *Commerce*, elle précisait que la «décision a été difficile à prendre. Ça bouge beaucoup dans les banques au Québec. D'un autre côté, Quebecor est en pleine croissance. Cette entreprise se retrouve devant des choix stratégiques. L'occasion était là, intéressante.»

Cet article était coiffé du titre «Les banquiers de Pierre Karl». Le n° 1 de Quebecor venait de repêcher dans les institutions financières trois gestionnaires de haut niveau. Au moins deux de ces trois personnes sont parties depuis.

Entre-temps, entre l'arrivée et le départ de Mme Leroux, il y a eu cette grosse transaction impliquant l'achat de Vidéotron. Et cette grosse participation financière de la Banque Royale, soit de 4,2 milliards, dont 2,2 milliards sous la forme d'un prêt-relais. Un engagement unique, record pour l'institution financière. Certes, la Royale était déjà le banquier de Quebecor, mais jamais l'institution ne s'était autant engagée dans une seule transaction. On peut présumer que la présence de Mme Leroux au rang de n° 2 du holding n'est pas étrangère à cette présence importante. À cet engagement dont le montage financier prévoyait, par surcroît, le versement de 400 millions, inclus dans ce prêt-relais, couvrant la portion intérêt.

Mais Monique Leroux n'y est plus. Le silence s'imposait hier autour de cette annonce-surprise. Seul le vice-président aux communications de Quebecor, Luc Lavoie, s'est avancé pour dire qu'il s'agissait d'une très importante promotion pour Monique Leroux. Pas de rappel de la Caisse de dépôt qui, mardi, voyait son président affirmer qu'il n'était aucunement inquiet de la situation de Quebecor.

Il faut dire d'entrée de jeu que cette entreprise, même embourbée dans cette correction boursière qui frappe les valeurs technologiques, n'est pas dénuée de ressources et de moyens. Loin de là. Et elle a l'appui de la puissante Caisse de dépôt, qui a visiblement influencé fortement Pierre Karl Péladeau dans sa décision de tenter l'aventure Vidéotron.

Ces gros gestionnaires, qui reposent sur un important réservoir de liquidités, recherchent des occasions de rendement. Ils recherchent aussi des conquérants, des entrepreneurs assoiffés d'acquisitions. Et ils détestent se retrouver en compagnie de dirigeants plutôt vendeurs de leur entreprise. C'est ainsi que la Caisse a délaissé Claude Chagnon, refusant de prendre l'offensive, voire de se lancer plutôt à l'assaut de Rogers, pour s'en remettre à Pierre Karl Péladeau.

Bertin Nadeau, Michel Gaucher, Charles Sirois... Plus d'un entrepreneur s'est brûlé les ailes à ce jeu des conquérants. Mais les grosses caisses ont une telle soif de rendement et d'investissements...

La petite histoire

Aujourd'hui, les départs se succèdent à un rythme effréné autour du n° 1 de Quebecor. Mais Pierre Karl Péladeau reste aux prises avec un refinancement d'une dette à court terme évaluée à 1,5 milliard, sans qu'aucun signal de reprise boursière des valeurs technologiques ne pointe à l'horizon.

La petite histoire veut qu'après avoir renoncé à se livrer à la surenchère pour le réseau CTV, emporté par BCE, Pierre Karl Péladeau se soit fait tirer l'oreille pour soutirer Vidéotron des griffes de Rogers et bâtir un AOL-Time Warner version québécoise. Toujours selon la petite histoire, la Caisse de dépôt aurait, préalablement mais en vain, tenté un rapprochement entre TVA et Gesca, qui abrite les médias écrits de Power Corp. Quant à la suite... Quebecor s'est fait offrir Vidéotron sur un plateau d'argent, articulé autour d'une contribution financière sans précédent de la Caisse mais en retour d'un droit de veto étanche englobant tout l'actif de Quebecor Média. Tout cela, au sommet du marché.

Aujourd'hui, la Caisse confirme n'écarter aucun scénario éventuel en ce qui concerne le rôle qu'elle peut jouer pour appuyer Quebecor. Faible consolation.

Monique Leroux devient présidente de la SFDL

Ce passage au Mouvement Desjardins vient s'ajouter à une longue liste de départs parmi les postes supérieurs chez Quebecor

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Monique Leroux devient présidente de la Société financière Desjardins-Laurentienne (SFDL). Elle entrera en fonction le 6 août prochain. La date de son départ du poste de première vice-présidente exécutive et chef de l'exploitation de Quebecor n'a pas encore été fixée.

Faut-il y voir un indice que la décision de Mme Leroux prend la haute direction de Quebecor de court, sinon par surprise? Luc Lavoie, vice-président aux communications de Quebecor, s'est limité à dire qu'il s'agissait d'une très importante promotion pour Monique Leroux, qu'il la félicitait et lui souhaitait la meilleure des chances. Il a précisé qu'elle allait continuer de siéger aux conseils d'administration de certaines filiales de Quebecor. «Je suis attristé de son départ. Je l'aimais beaucoup», a-t-il ajouté.

Quoi qu'il en soit, ce départ vient s'ajouter à une liste importante de départs dans les postes supérieurs chez Quebecor et ses filiales. Pour l'instant, il est beaucoup trop tôt pour savoir qui va remplacer Mme Leroux, qui n'aura occupé cette fonction que pendant environ un an. Dans une entrevue au *Devoir* en mars dernier, celle-ci disait de son emploi chez Quebecor qu'il était extrêmement stimulant mais pouvait être essouffant.

Mme Leroux n'était pas disponible hier pour commenter cette annonce et elle ne fera aucune déclaration avant son entrée en fonction à la SFDL au début d'août. La nouvelle a été annoncée dans un communiqué émis par le président du Mouvement Desjar-

dins, Alban D'Amours. Le poste de président de la SFDL était temporairement occupé par M. D'Amours depuis la démission de Michel Therrien, qui avait lui-même remplacé feu Humberto Santos.

Mme Leroux, lit-on dans le communiqué, aura notamment pour responsabilité de développer de façon intégrée les activités des filiales de Desjardins dans les domaines de l'assurance de personnes, de dommages, des services fiduciaires, la gestion de portefeuilles institutionnels et la gestion d'actifs, pour mieux les arrimer avec celles du réseau des caisses. En outre, elle participera activement à l'accélération du développement de Desjardins hors Québec.

Elle relèvera directement du président du Mouvement Desjardins, siégera au comité de planification et de développement stratégique du Mouvement, sera membre du comité de direction de la (nouvelle) Fédération des caisses Desjardins du Québec, des comités de direction de chacune des sociétés filiales de la SFDL et du comité de direction de Valeurs mobilières Desjardins.

Il s'agit indéniablement d'une fonction très importante et qui le deviendra de plus en plus avec l'expansion des affaires que Desjardins souhaite prendre hors du Québec et même au Québec, en particulier pour ce qui est des valeurs mobilières et la gestion du patrimoine, deux secteurs de croissance déjà clairement identifiés dans le plan stratégique de croissance du Mouvement Desjardins.

Mme Leroux, qui est encore relativement jeune, présente d'ores et déjà un cheminement de carrière impressionnant. Elle est comptable agréée et elle a présidé l'Ordre des comptables agréés du Québec.



ARCHIVES LE DEVOIR

Monique Leroux relèvera directement du président du Mouvement Desjardins.

Avant de passer chez Quebecor, pour une fonction de la première importance auprès du président Pierre Karl Péladeau, elle avait occupé la fonction prestigieuse de premier vice-président de la Banque Royale au Québec.

Feu vert à la fusion de Chapters et d'Indigo

Le nouveau groupe devra toutefois se départir de 23 librairies

PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les chaînes de librairies Chapters et Indigo peuvent fusionner leurs activités, après en avoir obtenu l'autorisation du Tribunal de la concurrence, hier, au deuxième jour des audiences consacrées à ce sujet.

Le nouveau groupe issu de la fusion devra toutefois se départir de 23 librairies, dont 13 de grande surface, conformément à une condition imposée précédemment par le Bureau de la concurrence. Quatre de ces librairies sont situées dans la région de Montréal (au Centre Rockland, ainsi que trois librairies de la bannière Smithbooks, au Carrefour Laval, à la Place Ville-Marie ainsi qu'au centre commercial Fairview Pointe-Claire.)

À Ottawa, la librairie Smithbooks du Centre Rideau devra aussi être mise en vente.

La décision du tribunal quasi judiciaire a réjoui à la fois les éditeurs canadiens et le Bureau de la concurrence. Les premiers apprécient le code de conduite imposé au nouveau groupe Chapters-Indigo dans ses relations avec les éditeurs, alors que le Bureau de la concurrence estime que la mise en vente de certaines librairies permettra d'accroître la concurrence sur le marché canadien.

«Plusieurs éditeurs se trouvent dans une situation précaire», a déclaré Simon Potter, un avocat pour le Bureau de la concurrence.

«C'est pour cette raison que nous souhaitons une plus grande concurrence avec l'arrivée de nouveaux joueurs sur le marché, afin que les éditeurs puissent offrir un plus grand nombre de livres», a-t-il ajouté.

Le Tribunal de la concurrence ne fera connaître les motifs de sa décision que dans une semaine environ. Dès la première journée des audiences, mardi, les propriétaires du nouveau groupe, Heather Reisman et son époux George Schwartz, chef de la direction du conglomerat Onex, avaient donné l'assurance au tribunal que plusieurs acheteurs potentiels avaient manifesté leur intérêt pour les librairies qui devront être mises en vente.

Selon M. Potter, au moins «sept ou huit» de ces acheteurs potentiels sont sérieux et jouissent d'une expérience dans le commerce de détail. Le Bureau de la concurrence refuse toutefois de révéler leur identité.

M. Potter a précisé que le Bureau allait s'assurer que ces librairies ne seront pas transformées en d'autres types de commerces une fois vendues.

Les éditeurs canadiens, qui se plaignaient de l'incertitude entourant Chapters, la plus importante chaîne de librairies au pays, ont apprécié la célérité dont a fait preuve le Tribunal de la concurrence dans cette affaire.

«La décision nous procure de la stabilité», a dit Monique Smith, directrice de l'Association des éditeurs canadiens. «Nous savons maintenant où nous allons. Ça permet à Chapters d'aller de l'avant et à nous de préparer notre saison d'automne.»

Le nouveau code de conduite, qui s'appliquera au cours des cinq prochaines années, imposera une limite de temps à Chapters pour le paiement des sommes dues aux éditeurs, en plus de plafonner à 30 % le nombre d'exemplaires invendus qui pourront être retournés. La direction de Chapters avait déjà retourné à des éditeurs jusqu'à 80 % de leurs exemplaires.

Mme Reisman et M. Schwartz ont pris le contrôle de Chapters en février dernier, pour un montant de 121 millions, au terme d'une dure bataille avec la direction de cette chaîne.



ARCHIVES LE DEVOIR

Gerald Schwartz

Exception faite de la radiation de Disque Améric

Groupe Transcontinental a connu un bon trimestre

RENÉ LEWANDOWSKI
LE DEVOIR

Le Groupe Transcontinental a annoncé hier la radiation de sa participation dans Disque Améric, un fabricant de disques compacts qu'elle avait acquis en 1993. L'entreprise a inscrit un montant de 52 millions à titre de charge spéciale non récurrente, une perte qui inclut une offre d'achat d'un des acheteurs potentiels avec qui Transcontinental discute depuis plusieurs semaines.

L'entreprise cherchait depuis l'automne dernier à se départir de sa participation de 50 % dans Disque Améric, mais aucun acheteur sérieux n'avait manifesté d'intérêt, à moins de pouvoir mettre la main sur la totalité du fabricant de disques. «C'est chose faite puisque nous avons convaincu notre partenaire, Moulages Plastiques de l'Ouest, de vendre sa participation», a indiqué le vice-président aux relations publiques de Transcontinental, Jean Blouin.

En raison de cette charge spéciale, Transcontinental a subi au second trimestre une perte nette de 30,9 millions, par rapport à un bénéfice net de 17,1 millions au cours du même trimestre en 2000. «C'est une charge extraordinaire qui ne survient qu'une fois et ça ne devrait pas affecter la performance du titre», dit l'analyste Benoît Dubé, de Canaccord Capital. Selon l'analyste, c'est même une très bonne nouvelle puisque la fabrication de disques ne faisait pas partie des activités principales de l'entreprise. «Ça va permettre à Trans-



ARCHIVES LE DEVOIR

Rémi Marcoux

continental de se concentrer sur son «cœur de business». Autre point positif: l'élimination de ce boulet devrait permettre d'améliorer les prévisions financières.

VOIR PAGE B 3: TRANSCONTINENTAL

Othello



CHÂTEAU D'IVOIRE
Depuis 1978
2020 rue de la Montagne, Montréal • (514) 845-4651
www.chateaudivoire.com

RAYMOND WEIL
GENEVE

www.raymond-weil.com

• ÉCONOMIE •

Internet et téléphonie par satellite

Le réseau Iridium reprend du service

REUTERS

Leesburg — Le réseau de télécoms par satellite Iridium reprend du service après avoir failli disparaître l'an passé.

«Pour la première fois, on peut accéder à Internet de tous les coins du globe, que ce soit les océans, les régions polaires ou encore les sommets montagneux», a dit Gino Picasso, directeur général d'Iridium Satellite LLC.

Les principaux concurrents d'Iridium, qui ont déjà sur lui un avantage de 20 années d'expérience dans les communications marines et les branchements terrestres délicats, sont Comsat, filiale de Lockheed Martin, et Inmarsat.

Le meilleur service d'Iridium permet d'accéder à Internet à 10 Ko par seconde alors que la plu-

part des modems de PC permettent une vitesse cinq fois supérieure. Toutefois, Iridium pense pouvoir proposer ses services dans des régions où la concurrence se résume «à des pigeons voyageurs ou à l'envoi de lettres», a dit son responsable des technologies, Mark Adams.

Iridium dispose d'un réseau de 66 satellites gérés par Boeing Co. Ce réseau a été vendu en décembre dernier par ses anciens propriétaires, au premier rang desquels Motorola, au terme d'une procédure de dépôt de bilan.

Mais le nouvel Iridium a déjà un contrat pour assurer des services sécuritaires à l'armée américaine et vise comme clientèle les compagnies aériennes, les armateurs, les sociétés minières, forestières, pétrolières et gazières notamment.

AOL Time Warner, Microsoft, Yahoo! et Napster

Quatre géants du Web totalisent 50 % du temps passé en ligne

REUTERS

New York — La vague de consolidation du secteur Internet a eu pour effet de concentrer autour de quatre entreprises — AOL Time Warner, Microsoft Corp., Yahoo Inc. et Napster — plus de la moitié du temps de navigation des internautes américains, selon une étude récente conduite par l'institut de sondage Jupiter Media Metrix.

En outre, 14 sociétés s'adjugeaient 60 % du temps de connexion en mars 2001, alors qu'elles étaient 40 en mars 2000 et 110 en mars 1999.

Les analystes de Jupiter ajoutent que ce phénomène de concentration accroît les difficultés des nouveaux arrivants sur le secteur. «Les forces sont tout sauf équilibrées», dit Aram Sinnreich, analyste de Jupiter. «Internet permettra peut-être à Microsoft et à Yahoo! de devenir importants dans le secteur des médias, mais jusqu'à présent, les grandes parts de marché ont été absorbées par une poignée d'entreprises.»

Les capacités marketing et publicitaires sont, avant l'infrastructure, les éléments clés de la réussite des nouveaux arrivants, ajoute-t-il.

Les quatre leaders, qui captent à eux seuls 50,4 % du temps de connexion des internautes, dressent le tableau de l'évolution des habitudes en ligne ces derniers temps.

■ AOL et Time Warner figuraient tous les deux parmi les 11 entreprises attirant 50 % du temps passé en ligne en mars 1999. Maintenant qu'ils ont fusionné, ils totalisent 32 % du temps en ligne, essentiellement grâce aux services de messagerie électronique (courriel, messagerie instantanée).

■ Microsoft, propriétaire notamment de Hotmail, du portail MSN et du site de contenu Slate, contrôle 7,5 % de la durée de connexion sur Internet, selon Jupiter.

■ Yahoo!, qui a évolué de l'activité d'annuaire en ligne vers celle de portail, atteint 7,2 %.

■ Napster, le très controversé service d'échange de fichiers musicaux sur Internet, représente 3,6 % du temps que passent les internautes à surfer.

Parmi les 60 première entreprises, Jupiter cite, par ordre décroissant des parts de marché, la présence de Juno, eBay, Electronic Arts, Excite@Home, iWon, Walt Disney, Terra Lycos, The Human Internet, Flipside Sites et CNET Networks.

Napster peut espérer survivre et prospérer

AOL Time Warner, Bertelsmann Music Group et EMI vont autoriser Napster à puiser dans leurs catalogues en échange de royalties

VALÉRIE LEROUX
AGENCE FRANCE-PRESSE

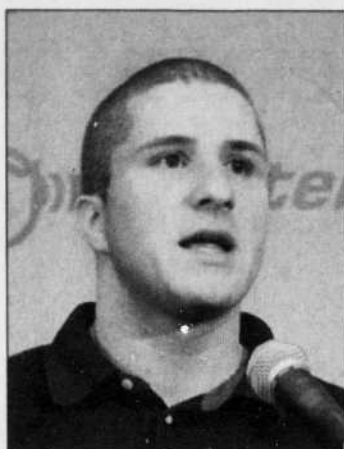
New York — Le site d'échange de musique américain Napster peut enfin espérer gagner de l'argent et survivre à ses démêlés judiciaires pour violation des droits d'auteur après l'accord conclu mardi avec trois géants de l'industrie du disque pour un service payant.

Au terme de l'alliance, les trois groupes AOL Time Warner, Bertelsmann Music Group (BMG) et EMI, soit 40 % de la production mondiale, vont autoriser Napster à puiser dans leurs catalogues en échange de royalties, moyennant un certain nombre de garanties.

Le site va ainsi pouvoir donner forme au service par abonnement qu'il prévoit de lancer cet été mais pour lequel il manquait désespérément de contenu, l'industrie du disque rechignant jusqu'alors, à l'exception de Bertelsmann, à coopérer avec son ennemi public numéro un d'hier.

L'accord «va permettre de sauver la marque Napster, qui reste extrêmement puissante», a relevé hier Danielle Romano, analyste du groupe de conseil sur Internet Jupiter Media Metrix, à New York. Napster constitue l'un des plus grands succès d'Internet. Le site, qui permet d'échanger gratuitement des fichiers de musique d'un PC à un autre, a conquis plus de 80 millions d'adeptes en un peu plus d'un an et demi.

«Napster a donné le goût de la musique numérique à l'internaute de base. Il nous a appris comment elle fonctionne, comment s'échanger des fichiers», relève Danielle Romano. «Quand ils pensent musique sur Internet, les

ARCHIVES LE DEVOIR
Shawn Fanning, fondateur de Napster.

gens pensent immédiatement Napster», ajoute-t-elle.

L'alliance — scellée officiellement avec MusicNet, la plateforme de musique en ligne formée par AOL Time Warner, BMG et EMI avec la société high-tech RealNetworks — reste encore subordonnée à de solides garanties de Napster sur le respect des droits d'auteur. Il s'agit d'un «pas important» mais pas d'un accord final, a souligné Rob Glaser, directeur général de RealNetworks et futur chef de MusicNet, en présentant le pacte.

Craintes

Les maisons de disques craignent en effet que Napster ne soit pas en mesure d'empêcher le piratage et s'inquiètent de perdre le contrôle de leur musique une fois son utilisation autorisée sur le site.

L'accord ne met pas non plus fin au procès intenté par l'indus-

trie du disque contre Napster ainsi qu'à l'ordre donné par un juge américain de mettre fin au piratage sur le site. Les avocats de Napster et de l'industrie devaient d'ailleurs se retrouver hier matin à San Francisco devant le juge Marilyn Hall Patel, qui menace toujours de fermer le site si ses efforts pour bloquer les échanges protégés par les droits d'auteur ne sont pas suffisants.

Le pacte annoncé mardi interdit aussi pour l'instant à Napster de conclure d'autres accords avec les deux leaders mondiaux de la musique, Universal Music et Sony, qui ont créé une plateforme Internet concurrente de celle de MusicNet, Duet.

D'aucuns souligneront aussi que le succès de Napster pâlit depuis ses déboires avec la justice et l'installation de filtres pour empêcher l'échange de morceaux protégés par le truchement du site. Selon une étude de la société Webnoize, les téléchargements ont baissé de 87 %, à 360 millions de chansons en mai par rapport à février, tandis que le nombre moyen d'utilisateurs de Napster, à chaque instant, est tombé quasiment de moitié, à 844 000.

Malgré cette désaffection partielle, Napster reste populaire et nombre d'internautes se disent disposés à sortir leur porte-monnaie lorsqu'il développera son service payant, souligne toutefois Webnoize. Plus de la moitié des étudiants américains se sont ainsi déclarés prêts à payer 10 \$US ou plus par mois pour Napster, soit un marché potentiel de 400 millions \$US par an sur ce seul créneau, selon une enquête de Webnoize.

Future Shop s'installera dans l'ancien Forum

PRESSE CANADIENNE

Vancouver — La chaîne Future Shop a donné des précisions, hier, sur neuf nouveaux magasins qu'elle entend lancer d'ici 18 mois au Canada, dont un à Montréal.

Ce dernier, réparti sur deux étages, sera sur le site de l'ancien Forum, à l'ouest du centre-ville, et il ouvrirait au printemps de

2002; un autre magasin est prévu pour Trois-Rivières et encore un au centre-ville de Vancouver, pour ouverture à l'automne de 2002.

En octobre, le détaillant en électronique basé à Burnaby, près de Vancouver, avait annoncé un plan d'expansion de cinq ans pour porter de 86 à 120 le nombre de ses magasins à travers le pays.

Certains seront relocalisés

dans une ville ou une région donnée comme à Gatineau, au Québec, ainsi qu'à Calgary, à Winnipeg et à Mississauga, en banlieue de Toronto. Au centre de la Ville reine, une grande surface est prévue à l'intersection des rues Yonge et Dundas.

En Ontario, les autres emplacements sont à Markham, à Brantford et à Sarnia, en plus de localités dans l'Ouest.

EN BREF

Saputo enregistre une hausse de son bénéfice net de 10,1 %

(PC) — Saputo a enregistré une hausse de son bénéfice net de 10,1 % pour l'exercice financier de 2001 pour atteindre 110,2 millions, soit 2,15 \$ par action. Mais le premier producteur laitier du Canada et l'un des chefs de file de la production fromagère en Amérique du Nord a reconnu qu'il aurait pu faire mieux. Il a expliqué que des facteurs incontrôlables comme la baisse du prix par livre de fromage sur le marché américain, qui a atteint son plus bas niveau en 20 ans, et la hausse des prix de l'énergie ont entravé son développement. Les revenus de la société pour l'exercice qui s'est terminé le 31 mars 2001 se sont élevés à 2,16 milliards, comparativement à 1,86 milliard pour l'exercice précédent. La majeure partie de cette augmentation s'explique par la contribution de Dairyworld, acquise le 5 février dernier, ainsi que par la performance des produits d'épicerie.

La valeur des permis de bâtir a augmenté en avril

(PC) — Les projets de construction commerciale et institutionnelle ont fait augmenter la valeur des permis de bâtir délivrés par les municipalités canadiennes en avril. Selon Statistique Canada, la valeur des permis des constructeurs représentait 3,2 milliards, en hausse de 4,8 % par rapport à mars. Ce rebondissement a ainsi fait contrepoids au recul dans le secteur résidentiel. La valeur des permis de construction résidentielle a en effet fléchi de 4,8 % pour s'établir à 1,6 milliard. Il s'agit du plus bas niveau des 12 derniers mois, en raison d'un ralentissement des intentions de construction dans les composantes unifamiliales et multifamiliales.

La France, premier investisseur étranger au Canada

(AFP) — En l'an 2000, la France a été le pays ayant fait le plus d'investissements directs au Canada, grâce notamment au rachat de plusieurs grands groupes canadiens par des sociétés françaises, a indiqué mardi à Ottawa l'ambassade de France. L'an dernier, 49 % des flux entrants au Canada provenaient de France, selon un communiqué de l'ambassade. Cette année exceptionnelle, marquée entre autres par le rachat du groupe Seagram par Vivendi et celui de Newbridge par Alcatel, a permis à la France de devenir le deuxième titulaire d'investissements directs étrangers au Canada, précise le communiqué. Les États-Unis sont premiers. La France compte actuellement pour 9,9 % des investissements étrangers au Canada, lesquels se montent à 28,8 milliards de dollars, soit trois fois plus qu'en 1999, indique le texte. Les filiales des entreprises françaises emploient quelque 60 000 personnes au Canada.

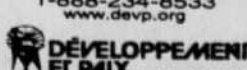
Hausse de revenu pour la Caisse centrale Desjardins

(Le Devoir) — La Caisse centrale Desjardins a réalisé, pour le premier trimestre se terminant le 31 mars 2001, un revenu net de 10,5 millions, comparativement à 7,9 millions pour la même période de l'exercice précédent. Cette croissance de 33 % provient des deux principaux axes de développement des affaires, soit celui des activités de change et celui des financements aux entreprises. À la fin du premier trimestre 2001, l'actif total de l'agent financier du Mouvement Desjardins s'élevait à 11,3 milliards, en hausse de 12 % par rapport au 31 décembre 2000. Au 31 mars 2001, son capital réglementaire s'élevait à 726 millions, pour représenter un ratio de 10,9 %.

Pour aller de l'avant, vous devez voir plus loin.

Lorsque nous avons lancé la négociation en ligne de titres à revenu fixe, nous estimions qu'il était temps que les investisseurs aient le choix. Il existe enfin un moyen facile d'acheter et de vendre directement en ligne plus de 5 000 produits à revenu fixe, y compris les obligations et les titres du marché monétaire. En tant que pionnier dans ce domaine, nous n'avons pas l'intention de nous asseoir sur nos lauriers. Nous croyons en effet que le meilleur moyen de rester en tête est de voir toujours plus loin. Pour en savoir plus, visitez le site bmolignedaction.com, et constatez comme il peut être simple d'investir en direct.

bmolignedaction.com 1 800 387-7800

Ligne d'action™
Investissement direct(514) 257-8711
1-888-234-8533
www.devp.org

• ÉCONOMIE •

Bernard Landry rend hommage aux gens d'affaires de la capitale

PRESSE CANADIENNE

Québec — Le milliardaire propriétaire d'Exfo, Germain Lamonde, le cycliste Louis Garneau, le patron des Laboratoires Aterna, Éric Dupont, et le pharmacien Michel Cadrin sont parmi les meilleurs hommes d'affaires de la région de Québec, sinon du Québec entier.

Ils se rangent aux côtés d'Alban d'Amours, du Mouvement Desjardins, et de Claude Blanchet, de la Société générale de financement, gratifiés eux aussi par le gouvernement Landry pour leur implication dans l'économie régionale de Québec.

Les 50 leaders du milieu des affaires de la région de la capitale nationale ont été honorés au Cercle de la Garnison, hier, au cours d'une cérémonie à laquelle participait le premier ministre, Bernard

Landry. «Votre contribution témoigne du dynamisme et de la diversification de l'économie de Québec, qui est beaucoup plus qu'une ville du siège du gouvernement. Vos succès sont aussi ceux de la capitale nationale», a déclaré M. Landry, qui a tenu à les remercier.

Les figures de proue de tous les secteurs de l'économie ont eu droit aux honneurs, une première au Québec, dont l'éditeur du *Journal économique*, Pierre Cassivi, est à l'origine.

Ainsi donc le médecin Fernand Labrie et le recteur François Tavenas, de l'Université Laval, Christiane Germain, du groupe hôtelier Germain-des-Prés, Alain April, du Château Bonne Entente, Réjean Brais, du Groupe Genivar, et Gary Vail, le numéro un d'ABB BOMEM, ont aussi été comptés parmi les meilleurs chefs d'entreprise de Québec.

PRESSE CANADIENNE

Les ventes sont en croissance dans les centres commerciaux partout au Canada à l'exception des Maritimes.

Les données dévoilées aujourd'hui en marge de la Conférence de l'International Council of Shopping Centers, qui se tient aujourd'hui et demain à Montréal, démontrent que c'est au Québec que la croissance est la plus forte, à près de 4,5 %. En contrepartie, on note une baisse d'un peu plus de 2 % dans les Maritimes. Le mauvais temps expliquerait en partie le fait que les consommateurs de cette région aient moins

fréquenté les magasins au cours du premier trimestre de 2001.

Le président de la Conférence, Gilbert Vocelle, d'Ivanhoe Cambridge, ajoute que le commerce électronique n'a pas entraîné la baisse de fréquentation que plusieurs craignaient, les consommateurs préférant toujours voir et toucher la marchandise dans la plupart des cas. De plus, ce sont les magasins déjà bien connus qui obtiennent le plus de succès au chapitre des ventes en ligne.

Plus de 600 propriétaires et gestionnaires de centres commerciaux et de commerces participent à la Conférence de l'ICSC.



Les consommateurs préfèrent encore voir et toucher la marchandise. ARCHIVES LE DEVOIR

Zone euro

Wim Duisenberg souffre de la comparaison avec Alan Greenspan

LIDA POLETZ
REUTERS

New York — Les gaffes et les erreurs de Wim Duisenberg sont un fait, mais il ne faut pas pour autant mettre la baisse de l'euro sur le dos du seul président de la Banque centrale européenne, estimant experts et analystes. Le Néerlandais souffre en fait de la comparaison avec son homologue de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, que les marchés financiers ont érigé en demi-dieu pour le rôle qu'ils lui attribuent dans la période d'expansion économique record qu'ont connue les États-Unis ces dix dernières années.

Or Duisenberg, à qui revient, à la tête d'une institution toute jeune, la tâche d'inventer une politique monétaire valable pour douze pays très différents, a, a priori, un rôle beaucoup plus difficile que son célèbre homologue, soulignent les analystes. Ainsi, la BCE est toujours à l'heure actuelle en train de tester la meilleure manière de laisser deviner ses intentions aux marchés. «Une partie de la mystique d'Alan Greenspan est qu'il est toujours à même de dire la chose juste aux marchés financiers quand il le faut. Duisenberg n'a pas ce précieux savoir-faire», constate Kathryn Dominguez,

professeur d'économie à l'Université du Michigan et spécialiste des interventions de banques centrales.

Ainsi, la réputation de la BCE en a pris un sérieux coup au mois de mai quand la banque a inopinément réduit ses taux d'intérêt. Cette décision est apparue comme un revirement de sa position qui consistait jusqu'alors à faire prévaloir la lutte contre l'inflation sur la stimulation de la croissance. Résultat: l'euro a perdu du terrain.

Wim Duisenberg s'est enfoncé un peu plus la semaine dernière en semblant minimiser les perspectives d'une nouvelle intervention des banques centrales pour soutenir la monnaie unique. Résultat: les cambistes ont vendu l'euro. «Nous remarquons que, quand Duisenberg parle, l'euro, souvent, recule», commente Anne Parker Millis, économiste des marchés des changes chez Brow Brothers Harriman.

Aujourd'hui, l'euro, après un bref répit en fin d'année dernière alors que la croissance américaine montrait ses premiers signes de ralentis-

sement, se négocie à environ 85 ¢ pour un dollar, tout près de son plus bas historique à 82,25 ¢.

En fait, gaffes ou pas, ajoutent les observateurs, la faiblesse de l'euro est liée à la fragilité des économies européennes. Les investisseurs continuent de penser que les États-Unis sont un meilleur pari financier que l'Europe, ce qui se traduit par un euro faible. Si la conjoncture se redresse dans la zone euro, la monnaie unique se redressera, quel que soit le patron de la BCE, prédisent les experts.

«La stratégie de communication de la BCE a été loin d'être la meilleure. Plus d'une fois elle a fait des déclarations contradictoires qui ne semblaient pas correspondre à son action. Mais il est facile d'exagérer l'effet que cela a produit sur les marchés des changes», déclare Blinder.

«La rhétorique utilisée peut accroître la volatilité par rapport à la tendance liée aux fondamentaux, mais si c'était Greenspan qui était le patron de la BCE depuis les deux der-

nières années et demie, quelle serait la valeur de l'euro? À quel niveau seraient les taux d'intérêt? Je ne pense pas qu'ils seraient très différents de ce qu'ils sont», renchérit Tom Gallagher, spécialiste d'économie politique à l'ISI Group à Washington.

Culte de la personnalité

«Le culte de la personnalité est quelque chose de plutôt nouveau», souligne Kathryn Dominguez. La plupart des gens ne connaissent pas le nom du responsable de la Banque du Japon ou celui du président de la Bundesbank et Alan Greenspan est une exception importante à la règle. Par le passé, la Bundesbank a eu une certaine aura en tant qu'institution, mais, même aux États-Unis, on parlait toujours de la Fed et pas d'une personne. «Qui veut être comparé à Alan Greenspan?» s'interroge Alan Blinder, ancien vice-président de la Réserve fédérale.

Blinder, qui reconnaît avoir été quelque peu sceptique il y a plusieurs années quant à la nécessité de créer l'euro, prédit que la devise européenne finira par s'apprécier. «Lui ériger un monument funéraire serait une grave erreur, affirme-t-il. Le fait qu'ils aient agi ensemble et effectivement lancé la machine est à mettre à leur crédit. Pour l'éternité.»

TRANSCONTINENTAL

SUITE DE LA PAGE B 1

«On était obligés d'en tenir compte dans nos évaluations et elles s'en trouvaient affectées», dit Benoît Dubé, en ajoutant qu'il avait relevé son prix cible de 26 \$ à 28 \$ pour les douze prochains mois.

Si on exclut la radiation, Transcontinental a cependant connu un excellent trimestre. Le Groupe a dégagé des revenus consolidés de 450,9 millions pour la période se terminant le 30 avril 2001, par rapport à 411,4 millions en 2000. Le bénéfice d'exploitation a crû de 28 %, atteignant 54,6 millions, en comparaison des 42,5 millions de l'an passé.

«La performance de nos secteurs stratégiques, notamment ceux de l'impression et des médias, est d'autant plus remarquable qu'elle s'est produite dans un contexte de ralentissement économique à l'échelle de l'Amérique du Nord», a souligné Rémi Marcoux, président du conseil et chef de la direction de Transcontinental. En effet, les revenus du secteur de l'impression ont augmenté de 13 %, tandis que le bénéfice d'exploitation a crû de 34 %, par rapport au même trimestre de 2000. Grâce entre

autres aux mesures de rationalisation et de réduction des coûts entreprises au cours des dernières années, et qui commencent à rapporter des résultats. Transcontinental a fermé plusieurs usines dans les trois dernières années, en plus d'en fusionner quelques-unes. «L'entreprise contrôle très bien ses coûts et les résultats ont suivi», indique Benoît Dubé.

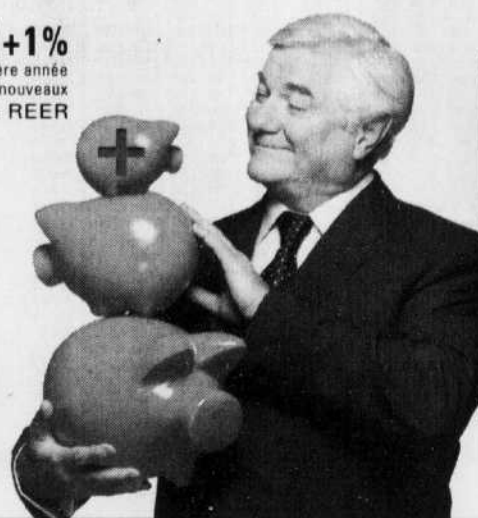
Quant au secteur des médias, il a vu ses revenus augmenter de 9 % et son bénéfice d'exploitation de 29 %, toujours par rapport au trimestre 2000. Une performance étonnante si l'on compare avec le reste de l'industrie. «Regardez la division des magazines de Rogers Communications, fait remarquer Benoît Dubé: les marges ont chuté de moitié.» L'intégration des magazines de Télé-média, acquis en mars 2000, semble avoir été un facteur dans ces bons résultats, de même que les lancements du magazine *Elle Canada* et du journal *Métro* destiné aux usagers du métro de Montréal. Le premier numéro de *Elle Canada* a généré plus d'un million en revenus publicitaires, tandis que *Métro* a déjà presque atteint le seuil de rentabilité, si l'on tient compte du contrat d'imprimerie.

Cherchez-vous à diversifier vos placements ?

Les **Obligations à taux progressif Placements Québec** constituent une solution intelligente pour équilibrer votre portefeuille. Elles vous offrent des **taux progressifs** des plus avantageux **garantis pendant 10 ans**. Votre **capital** est aussi **garanti sans limites** par le gouvernement du Québec. De plus, elles vous permettent de profiter d'éventuelles hausses de taux d'intérêt puisqu'elles sont **remboursables chaque année** à leur date anniversaire. Pour une réponse judicieuse toute l'année, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi de 8 h à 20 h.

Placements Québec. Une réponse en tout temps à vos besoins de placements.

Boni +1%
la première année
pour les nouveaux
fonds REER



1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

LES
**OBLIGATIONS
À TAUX
PROGRESSIF
PLACEMENTS
QUÉBEC**

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec
Placements Québec



DES RÊVES PLUS PRÈS DE SE RÉALISER QUE VOUS NE PENSIEZ.

JAGUAR

Une performance de toute beauté

Crédit à partir de **0,9%**

Avec un taux de crédit de 0,9 % pour les S-TYPE et XJR, et de 6,9 % pour la XK8, vous pouvez prendre le volant de votre Jaguar rêvée pour moins que vous ne croyiez. Voyez un concessionnaire Jaguar pour tous les détails. Composez 1 800 4-JAGUAR ou visitez www.jaguar.ca pour l'adresse du concessionnaire le plus près.



La Cité de la Biotech...

un centre d'affaires et de science



www.citebiotech.com



- La Cité de la Biotech est un haut lieu du savoir, un centre exceptionnel de la collaboration interuniversitaire, un centre d'affaires scientifiques et un lieu de recherche, de formation et de développement commercial.
- La Cité de la Biotech prend forme par le redéploiement majeur du campus Armand-Frappier de l'Institut national de la recherche scientifique (INRS), de même que par la réalisation d'équipements scientifiques dédiés à la recherche, à la commercialisation et à la formation.
- Elle offre une exceptionnelle capacité d'accueil dans un environnement digne des meilleures technopoles du monde et les avantageuses mesures fiscales du gouvernement du Québec pour les entreprises en biotechnologie.
- C'est un centre d'affaires et de science unique au Canada pour la biotechnologie et la santé humaine.

Découvrez la Cité de la Biotech dans le Parc scientifique et de haute technologie de Laval... la technopole des biotechnologies au Québec.



Le cœur de la
biotechnologie au Québec

1555, BOULEVARD CHOMEDEY, BUREAU 100, LAVAL (QUÉBEC) H7V 3Z1 CANADA
TÉLÉPHONE : 450 681 0003 TÉLÉCOPIEUR : 450 681 1633
info@citebiotech.com www.citebiotech.com

LE DEVOIR

LES SPORTS

Série de la coupe Stanley

Le sixième match sera-t-il décisif?

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Denver, Colorado — Alex Tanguay va disputer ce soir le plus important match de sa jeune carrière. À 21 ans, l'athlète de Sainte-Justine n'est plus qu'à deux victoires de réaliser le rêve de tout joueur de hockey: remporter la coupe Stanley.

L'Avalanche du Colorado devra cependant enlever le sixième match de la finale sinon les Devils du New Jersey célébreront leur deuxième conquête de la coupe en autant d'années.

«C'est fantastique, c'est excitant. Mais le défi reste énorme», a prévenu Tanguay après l'entraînement de l'Avalanche au Family Fun Center, situé en banlieue de Denver.

«Pour l'emporter, on va devoir disputer notre meilleur match des séries. Les Devils sont tellement solides défensivement qu'on va devoir travailler plus fort qu'eux pour gagner».

Selon Tanguay, les joueurs de l'Avalanche vont se présenter sur la patinoire du Continental Airlines Arena dans d'excellentes dis-

positions malgré la précarité de leur situation. «Il y a 28 clubs qui aimeraient être à notre place. C'est pourquoi les joueurs demeurent confiants et positifs».

L'ailier gauche de l'Avalanche reconnaît qu'il s'agit du plus important match de sa carrière. Malgré tout, il parvient à garder la tête froide. «C'est sûr que je ressens de la pression, dit-il. Mais les vétérans nous rappellent constamment d'oublier l'objectif à atteindre. Ils disent aux plus jeunes de se concentrer sur leur propre travail. Je sais que tout le monde parle de la coupe, qu'on est à deux victoires seulement de réaliser notre rêve. C'est facile de se faire surprendre par ses émotions».

Tanguay estime que le premier but sera très important.

Les espoirs de victoire de l'Avalanche reposeront également sur le premier trio de l'équipe. Au cours des trois derniers matchs, l'unité de Tanguay-Sakic-Hejduk a été limitée à un but et deux passes.

«On va être obligés d'élever notre jeu d'un cran dans ce sixième match», a reconnu Tanguay.

Internationaux de France de tennis

Agassi tombe devant... Clinton

AGENCE FRANCE-PRESSE
ASSOCIATED PRESS

Paris — À 31 ans, Andre Agassi (n° 3) a certainement laissé passer sa dernière chance de réaliser le Grand Chelem, ce qui l'aurait élevé au rang des plus grandes stars du siècle passé, en étant éliminé par le Français Sébastien Grosjean (n° 10) lors des quarts de finale des Internationaux de France de tennis, hier à Roland-Garros.

Au contraire de l'an dernier, le compagnon de Steffi Graf, qui a triomphé à sept reprises au total dans les quatre tournois majeurs, ne réalisera pas le double Melbourne-Paris et ne pourra donc pas poursuivre sa quête du Graal à Wimbledon et à Flushing Meadows.

«Grosjean a augmenté son niveau de jeu, il a joué beaucoup mieux que moi», a sportivement reconnu l'actuel leader du Championnat ATP, encore sous le coup d'avoir vu son rêve s'envoler après sa rapide défaite, en une heure 50 minutes, 6-1, 1-6, 1-6, 3-6.

Curieusement, c'est après l'arrivée, très remarquée dans la tribune présidentielle, de l'ancien président américain Bill Clinton, en visite privée dans la capitale française, que le «Kid de La Vegas», longtemps rétif à la terre battue avant son triomphe de 1999, commença à décliner après avoir facilement remporté la première manche 6-1.

Encore deux Espagnols en lice

Déjà demi-finaliste des Internationaux d'Australie au mois de janvier, Grosjean, 23 ans, est le premier Français à parvenir à ce stade de la compétition à Ro-

land-Garros depuis Cédric Pioline, en 1998. Il affrontera pour la première fois l'Espagnol Alex Corretja (n° 13), 27 ans, finaliste de l'épreuve en 1998, qui a facilement dominé 7-5, 6-4, 7-5, le Suisse Roger Federer, le seul qui n'était pas tête de série et qui disputait, à seulement 19 ans, son premier quart de finale d'une épreuve du Grand Chelem.

L'autre demi-finale, à la suite des premiers quarts de mardi, opposera le Brésilien Gustavo Kuerten (n° 1), vainqueur en 1997 et 2000, à un autre Espagnol, Juan Carlos Ferrero (n° 4), dans ce qui sera une revanche de leur demi-finale de l'an dernier.

Demi-finales au féminin

Arrivée pour la cinquième fois consécutive en demi-finale des Internationaux de France de tennis, la n° 1 mondiale Martina Hingis ne partira pourtant pas véritablement favorite de sa confrontation face à l'Américaine Jennifer Capriati, aujourd'hui sur le court central de Roland-Garros. La Suisse de 20 ans, en quête du seul titre du Grand Chelem manquant à son palmarès, retrouve sur sa route une revenante pleine de fougue qui vient de lui causer pas mal de soucis.

Sur le Rebound Ace de Melbourne en janvier, Jennifer Capriati a remporté à 25 ans son premier titre du Grand Chelem en battant Hingis en finale. En avril, elle a remporté le tournoi de Charleston sur terre battue après avoir de nouveau évincé la Suisse en finale.

La gagnante de ce choc américano-suisse affrontera forcément une Belge pour le titre puisque Kim Clijsters et Justine Henin, les têtes de série n° 12 et 14, s'affronteront dans l'autre demi-finale.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est			
	G	P	Moy.	Diff.
Philadelphie	35	21	.625	—
Atlanta	30	26	.536	5
Florida	26	30	.464	9
New York	25	33	.431	11
Montréal	23	35	.397	13

	Section Centrale			
	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	34	21	.618	—
St. Louis	32	25	.561	3
Milwaukee	29	27	.518	5 1/2
Houston	28	27	.509	6
Cincinnati	22	35	.386	13
Pittsburgh	18	37	.327	16

	Section Ouest			
	G	P	Moy.	Diff.
Arizona	34	24	.586	—
Los Angeles	33	25	.569	1
Colorado	29	28	.509	4 1/2
San Francisco	29	29	.500	5
San Diego	27	31	.466	7

Hier

St. Louis à Chicago Cubs
Atlanta à Montréal
N.Y. Mets à Philadelphie
Pittsburgh en Floride
Cincinnati à Milwaukee
Houston au Colorado
Los Angeles en Arizona
San Diego à San Francisco

Aujourd'hui

Pittsburgh en Floride, 13h05
St. Louis à Chicago Cubs, 14h20
San Diego à San Francisco, 15h35
Los Angeles en Arizona, 16h35
Atlanta à Montréal, 19h05
N.Y. Mets à Philadelphie, 19h05
Houston au Colorado, 21h05

Téléphone: 985-3322

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:

petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X

REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 100 • 150 Achat-vente-échange
- 160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 200 • 250 Achat-vente-échange
- 251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

OUTREMONT
Cottage jumelé. Beaucoup de cachet. Rénovations majeures. 3 c.c., 2 1/2 s. de b. Bois franc. Foyer. Garage. Agents s'abstenir.
379 000 \$ (277-7600)

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

CENTRE-VILLE, 314, rdc, accès services. 77 000 \$ + stat. int. 2 p. @ 10 000 \$ (514) 282-1723

PLATEAU Condos neufs. Cham-bord (Laurier/St-Joseph) 600x1300 p.c. À partir 120 000 \$ (514) 262-8153

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

CHARLEVOIX - LA MALBAIE
Magnifique maison à flanc de montagne, 4 c.c., 4 s. de b. Vue fleuve. Secteur de choix, rue des Falaises. Const. récente. Terrain 40 000 p.c. Près Manoir et Golf.
(514) 733-8187 (514) 941-6786

ORMSTOWN

35 min. du pont Mercier, grande maison, 2 foyers, aménagement paysager, terrain 23 500 p.c. piscine creusée chauffée 20 x 40 150 000 \$ (450) 829-3908

121 ESTRIE

MEMPHREMAGOG
Bord du lac 230' sur plus de 4 acres de prairies et de pins, superbe résidence d'architecte, grand séjour avec mezz. et foyer, s. à manger, cuisine tout confort, 3 c.c., 2 s. de b., 2 w.c., garage et s.s. spacieux. Extérieur aménagé. Ensemble neuf de grande qualité. Prêt à habiter.
490 000 \$ (819) 876-7590

121 ESTRIE

MEMPHREMAGOG
Magnifique résidence au bord du lac, 3 c.c., foyer. Construction neuve de qualité. Charmant, original. Vue spectaculaire.
315 000 \$ (819) 876-2060

130 MAISONS DE CAMPAGNE

BORD DE L'EAU (ST-HIPPOLYTE)
203 pi. façade sur lac, quai. Maison luxueuse sur terrain aménagé. Site exceptionnel, 3 ch., 3 s/b, 4000 pc habitables. Terrain 29 000 pc.
Demande 225 000 \$ (450) 563-4315

135 TERRAINS

SPÉCIAL DU PRINTEMPS TERRAINS CADASTRÉS ET BOISÉS
Superficie min.: 42 000 pi², façade min.: 150 pi., profondeur min.: 275 pi. Prix 5000\$. Comptant 10% = 500\$. Balance 60 paiements (5 ans) 75\$ par mois. Intérêt 0%. TPS et TVQ en addition.

- **Domaine La Salette** - Notre-Dame-de-la-Salette, P.Q.

Pour rendez-vous ou information: **M. Crevier (450) 533-4718**

Entrepreneur sur place pour construction

CONSTRUCTION **CREVIER** ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

132 CHALET

BORD DU FLEUVE
MRC Kamouraska, 3 ch., 1 s/b (418) 651-8915, (418) 856-4053

134 FERMES, FERMETTES, TERRES

FERMETTE à St-Damien de Brandon (Lanaudière). Maison rénovée, bâtiment gar. 25 ar. 450-835-0297

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN, rue Galtineau près de l'université et du métro Côte-des-Neiges. Immeuble tranquille. Grand 4 1/2, boiserie, cuisine, réfrigérateur, 820\$ chauffé, eau chaude. Idéal personne seule ou couple. (514) 739-7340

160 DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MÉTRO BEAUBIEN

rue Cham-bord, 3 1/2, entrées lav./sech. Pour pers. calme. 380\$-495-4491

MÉTRO CÔTE-DE-SALETTE

3 1/2 meuble, rénové, tout équipé. Entrée privée. Libre. 675 \$ chauffé. 737-3004

NDG

beau 7 1/2, rue calme, métro Villa-Maria. boiserie, bois franc. foyer, c.l. lav./sech. 1180\$ 482-6972

OUTREMONT - 1525 BERNARD

Luxueux 6 1/2, cachet européen, 2e, 3 c.c., fermées, 2 s. de b. 1 300\$ chauffé, équipé. 271-4168

PRÈS UDEM

haut de duplex, 7 1/2. Pour locataires paisibles. Pas d'animaux. 1er juil. 570-3271

163 OFFRE À PARTAGER

MILE-END-5 1/2, ensol. ch. personne n.f., tranquille, rangé, autonome. 330\$ (tt incl.) (514) 490-9488

164 CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU, St-André, 6 1/2, rénové, r. de c., cour, stat., syst. d'alarme, entrées, bois, brique, tranquille. Poss. 1er juil. 1 000\$ 524-9915

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CDN, rue Galtineau près de l'université et du métro Côte-des-Neiges. Immeuble tranquille. Grand 4 1/2, boiserie, cuisine, réfrigérateur, 820\$ chauffé, eau chaude. Idéal personne seule ou couple. (514) 739-7340

CÔTE-DES-NEIGES

Grand 5 1/2, haut duplex, près hop. St-Marys, 1 1/2 s. de b., les entrées lav./sech et laveuse. Cuisine rénovée. Très éclairé. Idéal couple âgé. 1 200\$ chauffé. 737-3996

PARIS

Atelier (lot) meublé à louer, juillet/août, équipé 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet. 600\$/sem.

33-140-30-09-14
cricux@cs.com

PARIS - DRANEM-OBKAMPF

Xle, studio, terrasse 4e, asc. 3500 FF/sem. (514) 845-4425

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

GASPÉSIE, Parc Forillon, très jolie maison paisible 2 c.c. il. équipée bord mer. Semaine. (418) 782-5547

ILES-DE-LA-MADELAINE

Coquette maison toute équipée 2 c.c., près mer et La Grève. Juin à mi-juillet. (450) 834-5989

PIED DU MT-ORFORD

petit bijou rénové, 2 c.c., foyer, piscine 20 x 40, piste cyclable. T1 équipé. 550\$/sem. 2 000\$/mois, 3 800\$/saison. (819) 858-1302

176 CHALET À LOUER

BRÉBÉUF/LAURENTIDES
30 min Tremblant, près Rivière Rouge, plage, 3 c.c., foyer, 30 juin au 29 juillet 1 400 \$ (514) 336-6453

CHALET ANSE-ST-JEAN

Vue sur le fjord du Saguenay avec différentes activités. (418) 548-0583

CHARLEVOIX

Petite-Rivière-St-François

Maison et chalet entre montagnes et fleuve. Saison/mois/sem/v. end. www.internetc.com/petite-riviere/ (514) 288-8894

ENTRELACS

3 c.c., 2 s. de b., accès lac, foyer, 500\$/sem., 4 000\$/mois. (514) 932-1737

FRELIGHSBURG

Charmant petit chalet confortable, rivière 1 juillet au 27 juillet. 1 000 \$ (514) 527-7287 ou (450) 298-5549

KAMOURASKA (ST-ANDRÉ)

Pour amateurs de kayak de mer et d'escalade, bord rivière Fouquette. Accès fleuve. Disp. juillet et août. 550\$/sem. 1 800\$/mois. (450) 452-0261

MÉTIS-SUR-MER

plage privée, canot, Grand chalet - 4 c.c., 2 s. de b., foyer, Chalet: 1 c.c. + 2 lits superposés, solarium. Les 2 avec chauffage. Tarifs spéc. sem. du 2, 9, 16 juil. (418) 936-3993

SAINT-JÉRÈME

Studio, Vue fleuve. Calme, privé. T1. compris. (450) 966-9161 jacob.andre@uqam.ca

Propriétaires!

Logement à louer?
Propriété à vendre?

11 25\$*

*3 lignes, 3⁷⁵ par ligne supplémentaire.
Samedi seulement: 32% de plus.

Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322

Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant

Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTRÉAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 22	min 11	max 22	8/22	11/23



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 21	min 8	max 20	7/20	8/21

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Vendredi	Samedi	Dimanche
	max 21	min 7	max 22	8/21	10/22

Météo-Conseil 1 900 565-4455
Frais applicables
La météo à la source

• CULTURE •

Congrès mondial des journaux

Les quotidiens confiants dans Internet

Les éditeurs se montrent discrets sur l'avenir financier des journaux en ligne

ANTOINE FROIDEFOND
AGENCE FRANCE-PRESSE

Hong-Kong — Les journaux croient à leur développement sur Internet et la convergence entre papier et Internet est irréversible, mais le modèle économique des quotidiens en ligne est encore à inventer, selon les participants au Congrès mondial des journaux à Hong-Kong.

Trois éditeurs sur quatre estiment que la convergence entre les différents médias « a commencé à apparaître sur leur marché », d'après une enquête conduite auprès de 200 dirigeants de groupes de presse.

« Les principaux éditeurs de journaux dans le monde ont accepté l'idée d'un avenir tourné vers le multimédia et basé sur leurs marques », précise cette étude du cabinet de consultants Innovation, présentée aux quelque 1000 congressistes de 75 pays réunis depuis lundi.

Après la diversification des années 80 et la convergence des années 90, la décennie sera placée sous le signe de l'intégration, selon Juan Antonio Giner, coordinateur de ce document.

Juan Luis Cebrian, président du groupe Prisa (*El País*), a affirmé la même conviction: « Les journaux ne peuvent pas rester à l'écart de la convergence, et nous allons multiplier les supports de diffusion », a-t-il dit. Pour Hugo Drayton, directeur pour le multimédia du groupe Hollinger, éditeur du quotidien *Daily Telegraph*, « le Net permet d'exploiter une marque sur un nouveau support, d'attirer de nouveaux lecteurs ou utilisateurs et d'améliorer l'offre de produit ».

Audience plus jeune

Parallèlement au quotidien qui apporte sa marque, sa crédibilité, son approche, Internet doit proposer des offres complémentaires. « Notre générateur de trafic est l'information », a assuré Mats Eriksson, président d'Aftonbladet New Media, filiale numérique du premier quotidien suédois. « Les autres services sont conçus pour inciter l'utilisateur à rester sur le site pour approfondir

ses connaissances, débattre, voter, écouter la radio ou regarder une Web-télé », a-t-il ajouté.

Selon M. Drayton, la Toile touche une audience « plus jeune, plus internationale et d'un niveau d'études plus élevé » que celle des quotidiens. La moitié des connections sur le site d'*El País* viennent de l'étranger et 65 % des lecteurs en ligne du *New York Times* ne sont pas des lecteurs habituels du quotidien.

Quant au risque de cannibalisation du papier par Internet, tant redouté dans les années 90, il semble se limiter aux petites annonces. Selon Innovation, deux tiers des éditeurs interrogés estiment qu'entre 10 et 30 % des annonces auront basculé sur Internet en 2020, mais la majorité tablent aussi sur un fort développement de ces services en ligne.

Les professionnels sont en revanche partagés sur les structures les mieux adaptées pour réussir l'intégration. Faut-il confier aux mêmes journalistes la diffusion d'informations sur Internet, la télévision et le papier ou constituer

des équipes dédiées à chaque support? Créées aux États-Unis à la fin des années 90, les salles de rédaction multimédia avec régies vidéo et webmasters ont du mal à s'implanter en Europe.

Quant à l'avenir financier des journaux en ligne, il est encore flou, et les éditeurs présents à Hong-Kong se sont montrés très discrets sur ce thème. « Je ne vois pas de possibilités pour un quotidien comme le *Daily Telegraph* de faire payer les informations sur Internet, mais nous envisageons de facturer des services particuliers », a dit M. Drayton.

Ce manque de visibilité économique est d'autant plus problématique que, pour 31 % des éditeurs, « le manque de ressources financières » est le principal obstacle à la convergence, à égalité avec « l'individualisme des journalistes » et l'absence de systèmes techniques adaptés.

Sur Internet, a fait remarquer Luis Cebrian, « la gratuité et l'accès simultané à tous les titres modifient la relation des lecteurs avec leur journal ».

Créées aux États-Unis à la fin des années 90, les salles de rédaction multimédia avec régies vidéo et webmasters ont du mal à s'implanter en Europe

ARTS VISUELS

Tout Balthus à Venise

La plus grande rétrospective jamais présentée des œuvres du peintre aura lieu au Palazzo Grassi du 9 septembre 2000 au 6 janvier 2001

AGENCE FRANCE-PRESSE

La quasi-totalité des œuvres du peintre Balthus sera exposée au Palazzo Grassi à Venise du 9 septembre au 6 janvier prochains, a annoncé hier à Genève le commissaire de l'exposition, Jean Clair.

Deux cent cinquante des 350 œuvres de Balthus Klossowski de Rola, dit Balthus, Français d'origine polonaise, seront montrées, dont plusieurs pour la première fois, dans une exposition exceptionnelle, la plus importante jamais organisée à ce jour.

Ces œuvres couvrent près de 80 ans de l'histoire du peintre, né à Paris un 29 février 1908, une année bissextile, dont il se plaisait à dire que cela lui permettait ainsi d'échapper au temps, et mort le 18 février dernier, dans son chalet de Rossinière, dans le pays d'Enghien, au dessus de Lausanne, où il vivait depuis 23 ans avec sa seconde femme, d'origine japonaise, Setsuko.

Virulentes polémiques

Cette exposition réunira les tout premiers tableaux exposés en 1934 à la galerie Pierre, rue des Beaux-Arts à Paris, à l'origine de virulentes polémiques dont la conséquence la plus spectaculaire fut une très longue traversée du désert de Balthus, ayant pris fin en 1969 avec une première exposition au Musée des arts décoratifs à Paris.

Alice cotoiera *La Toilette de Cathy* ainsi que *La Leçon de guitare*, représentant de frères et



Le Rêve de Thérèse (1938), de Balthus, fut légué au Metropolitan Museum of Art de New York en 1998 par la mécène Natasha Gelman.

diaphanes adolescentes, le plus souvent dénudées, dans des poses troublantes. *La Leçon de guitare* (représentant une fillette, les vêtements défaits, reposant de dos sur les genoux d'une jeu-

ne femme un sein dévoilé, et une guitare au sol) n'avait jamais été montrée en public depuis 1934 malgré le fervent soutien de deux grands poètes, écrivains et dramaturges français, Antonin

Artaud et Pierre Jean Jouve.

Malraux et Rilke

Seront également présents à Venise *La Rue* (1933) ainsi que *Le Passage du commerce Saint André*, dernier tableau peint à Paris en 1952-53, montrant huit personnages, absents les uns des autres, dans un huis clos pesant. L'exposition montrera également la toute dernière œuvre inachevée de Balthus, appelée *Jeune fille avec mandoline*, ainsi que plusieurs photographies de ses modèles, prises à Paris dans les années 60, alors qu'il dirigeait la Villa Medici à Rome. Balthus avait été nommé à la direction de la Villa, une annexe de l'académie de France dans la capitale italienne, en 1961 par André Malraux, alors ministre de la Culture. Une tâche qu'il a accomplie jusqu'en 1976.

Le public pourra également voir une quinzaine de portraits, dont des autoportraits, ainsi qu'une aquarelle du peintre à douze ans, œuvre de sa mère, Baladine. Celle-ci était l'amie du poète allemand Rainer Maria Rilke qui a rapidement décelé le talent du jeune Balthazar, pas encore Balthus, dont il prépara les premiers dessins édités en 1921.

Le commissaire de l'exposition, Jean Clair, regrette de ne pas avoir obtenu l'autorisation du Metropolitan Museum of New York d'exposer *La Montagne*, un tableau fragile récemment montré à Lausanne. L'exposition est montée avec le soutien financier du groupe automobile italien Fiat.

CINÉMA

La grève est désormais presque écartée à Hollywood

Les scénaristes approuvent l'accord avec les producteurs

Los Angeles (AFP) — Les scénaristes d'Hollywood ont approuvé à une écrasante majorité la nouvelle convention collective que leurs représentants ont conclue début mai avec les producteurs, éliminant le spectre d'une grève.

La Guilde des auteurs et l'Alliance des producteurs de télévision et de cinéma (AMPTP) étaient parvenues à cet accord après des mois de négociations, évitant ainsi une grève qui risquait de paralyser entièrement l'industrie du spectacle, des studios aux plateaux de télévision, qui font vivre plus de 185 000 personnes, soit 5 % de la population totale de Los Angeles.

Sur les 4128 votants (sur quelque 11 000 membres), 3785, soit 92 %, ont approuvé la nouvelle convention collective, qui a été rejetée par 343 scénaristes, a annoncé mardi la Guilde. Cet accord prévoit une augmentation de 41 millions de dollars sur trois ans de la part des droits versés aux scénaristes.

Les scénaristes recevront, comme ils le réclamaient, une augmentation de leurs droits sur les ventes de cassettes et de disques vidéo (DVD) et des compléments financiers quand leur œuvre est rediffusée par les chaînes de télévision câblées ou à l'étranger.

Les auteurs ont également ob-

tenu que le groupe Fox Television soit désormais considéré comme un « réseau » national, aux côtés des réseaux traditionnels CBS, ABC et NBC, ce qui va avoir pour conséquence d'obliger la chaîne à leur payer 50 % de plus en cas de rediffusion des séries et films télévisés.

Ils pourront également avoir accès aux studios et aux plateaux de télévision et seront invités aux premières.

L'industrie de la télévision, qui vit essentiellement des feuilletons à l'eau de rose, aurait été particulièrement touchée par un arrêt de travail des scénaristes.

Le maire de la ville des anges, Richard Riordan, avait averti

qu'une grève prolongée à Hollywood pourrait provoquer la suppression de 81 900 emplois dans le secteur et des pertes pouvant atteindre jusqu'à 6,9 milliards de dollars si les acteurs décidaient à leur tour d'emboîter le pas aux scénaristes.

L'industrie du spectacle d'Hollywood espère dorénavant parvenir également à un accord avec la Guilde des acteurs de cinéma (SAG), dont la convention collective expire le 30 juin.

Les représentants des producteurs et des 130 000 membres du syndicat des acteurs devaient reprendre mardi leurs négociations, selon le journal syndical *Daily Variety*.

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Tam Tam	Jardin d'aujourd'hui	Hockey / Finale de la Coupe Stanley: Avalanche - Devils				Le Téléjournal/Le Point		Sport	Cinéma (23:48)	
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Beverly Hills		Diva		Nikita		Le TVA	Des crimes et des hommes / Policier		Sports / Lot. (23:51)	Pub (23:58)
TQ	Spirou	Branché	Voyage infini / Aux confins de la terre		Documentaires - Société / La Mort des masques		Cinéma / BUTCH CASSIDY ET LE KID (3) avec Paul Newman, Robert Redford		La Période de questions		d.		
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / R. Tremblay	Partis pour l'été	Cinéma / OPÉRATION TONNERRE (4) avec Sean Connery, Claudine Auger				Le Grand Journal	Flash	Partis pour l'été	Cinéma / POUSSIÈRE D'ANGE (4)		
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Gang de rue autochtone	Le Téléjournal et Le Point		...à l'écoute	Le Canada	aujourd'hui	Culture...	Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Union libre	Écrans...	Boulevard du palais		Arts (22:31)	Jrnl belge	Soir 3	Journal		
D	Contact Animal / Le Loup		Objectif Science	Monde et Mystères		Biographies / C. Darwin		Drôles de dames	L'Histoire des papes		Cinéma		
VIE	Maigrir...	Copines...	Cinéma / PLAIDOYER POUR UNE VICTIME (5)			...la vie est un combat		Sortie gaie	Copines...	Éros et Compagnie		Cinéma	
MP	Top5M+	Clip	S Club 7	Clip	Groove			La Courbe		1er clip	Clip		
MX	B.O.F. Musique		Max Musique		Musicographie		Classic Albums		Max...	Benezra	Musicographie	Max...	
VRAC TV	... (17:30)		Cité perdue	Dawson	...galaxie		Radio Enfer	La vie à cinq					
TF1	La Classe...	J. Bravo	Ed...	...Mimi?	Angela...	...le pire		Simpson	Quads!	X-Men	Ned, triton	Simpson	Angela...
RDS	Ce soir	Sports 30	Le Grand Prix du Canada		Tennis / Roland-Garros		Simpson		Quads!	Sports 30 Mag		Golf Mag	Impact
HISTORIA	Histoire de... / Fiat 500		L'Histoire à la une		Shogun		Cinéma / L'AIGLE DE GUAM (4) avec J. Hunter, M. Thompson		Arts (22:31)		Jrnl belge	Soir 3	Journal
SERIES +	Brigade des mers		Direction: Sud		Fréquence Crime		L'Hôpital Chicago Hope		La Loi et l'Ordre		Affaires non classées		
CANAL Z	Mystères de l'au-delà		...nerdz	Grand Test	Zone extrême		Battlestar Galactica		Frontières de l'inexpliqué		Chroniques, paranormal		Millennium
EVASION	Golfs...	Le Québec	D'ici &...	Airport	Les Treks...		...dehors	Croisières... du monde	Le Sport...	D'ici &...	Vidéo Guide / Pérou		Billet...
TFO	Enfants...	Volt	Panorama		Ô Zone		Des rêves...		Cinéma / NESTOR BURMA II... (5)		Archimède	Panorama	Volt
CBC	CBC News: Canada Now		World of Discovery		Hockey / Finale de la Coupe Stanley: Avalanche - Devils		The National		Cinéma				
CTV (Mont.)	Pulse		Access H. Fitzgeralds		Whose Line is it...		CSI: Crime Scene...		ER	CTV News	Pulse	Night (0:05)	
GBL	News (17:30)	Canada...	Ready or...	E.T.	Friends	3 Sisters	Will, Grace	...Shoot me	Outer Limits	Prime Bus.	Sports	...TV (0:07)	
TV5	Arts / ...	Kratts'	Fragile Nature		Studio 2		Hamish Macbeth		Cinéma / SEPTEMBER SONGS... (4)		Allan Gregg	Studio 2	
ABC	News	ABC News	Spin City	Fraser	Hockey / Finale de la Coupe Stanley: Avalanche - Devils		News		... (23:35)		Polit. (0:06)		
CBS	News	CBS News	E.T.	JAG	CSI: Crime Scene...		48 Hours				Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	3 Sisters	Will, Grace	...Shoot me	ER			Tonight Show (23:35)	
FOX	Sabrina	3rd Rock...	Seinfeld	Drew Carey	Cinéma / THE FRIGHTENERS (4) avec M. J. Fox		Nikki	For... Love	Home...	Star Trek: Voyager			
PBS (33)	NewsHour		Business...		NewsHour		Jazz / Swing: The Velocity of Celebration		BBC News		Charlie Rose		
PBS (57)	BBC News		Business...		NewsHour		Jazz / Swing: The Velocity of Celebration		BBC News		Charlie Rose		
CTV (Corn.)	News		...to be a Millionaire?		Whose Line is it...		CSI: Crime Scene...		ER	CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography / A. Quinn		Poirot	Behind Closed Doors...		Law & Order		Biography	
BRAVO	Jazz Collection		Videos		Arts &...	BookTV	Cinéma / MURDER ON THE ORIENT EXPRESS (4) avec A. Finney		NYPD Blue		Homicide		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Disc. Wild Disc.		High Risk / Blow-out		Survival / New Asteroid...		@discovery.ca		Crocodile
HISTORY	Great Train Stories		Tour of Duty		People's Century		Pioneer Quest				Tour of Duty		Pioneer...
NEWSWORLD	BBC News		Bus. News	CBC News	Health...	CounterSpin	The National		the fifth estate		CounterSpin		National
SHOWCASE	ENG		Dead Man's Gun		Welcome to Paradox		F/X	Cinéma / MOJO (5) avec Ian Hart, Ewan Bremner		Queer as...			
LEARNING	Billion Dollar Fun		Unmasked: ...Deception		Medical Detectives		...of Bounty Hunters		Escape Stories		Medical Detectives		...Bounty
LIFE	Pet Project		...Doctor	The Wave	Moneys.	Class Act	...Homes	Extra	The Lofters	Marry me in Vegas		Class Act	...Homes
TSN	Off. Record		Sportsdesk	Baseball / Braves - Expos		Boxing: Fight Time				Sportscental Playoff Edition		Last Word	Sportscent.
SPORTSNET	Sportscental		Gamenight	Last Word	PGA Tour	Boxing: Fight Time				Sportscental Playoff Edition		Last Word	Sportscent.
YTV	Powerpuff		Yvon of...	Super...	Screech...	Dragon Ball	Radio...	Big Wolf...	Student...	Freaky...	Goose...	...Witch	...Studio
CANALIX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

UNION LIBRE

J'ignore qui est l'invité du jour, mais on peut comparer la version originale française avec la version locale québécoise.

TV5, 19h30

GRANDS REPORTAGES

Documentaire canadien sur un phénomène nouveau et inquiétant, celui des gangs de rue autochtones à Winnipeg.

RDI, 20h

LA SOIRÉE DU HOCKEY

Si vous voulez voir la coupe Stanley, c'est peut-être ce soir que cela se fera, si les Devils remportent la partie.

Radio-Canada, 20h

BUTCH CASSIDY ET LE KID

Le tandem Paul Newman-Robert Redford doublé de la charmante Katharine Ross, dans un délicieux western qui date de la fin des années 60.

Télé-Québec, 21h

SORTIE GAIE

L'émission est entièrement consacrée au sida ce soir, avec entre autres un reportage sur les nouvelles pratiques dangereuses de certains gays.

Canal Vie, 22h

LE DEVOIR

CULTURE

EN BREF

Étonnant retour

(Le Devoir) — Une première à la Chaîne culturelle de Radio-Canada: à compter de septembre prochain, c'est Richard Garneau qui réveillera les auditeurs le matin. Le célèbre animateur et commentateur sportif a en effet accepté d'animer, de 6h à 9h, l'émission matinale de la radio culturelle de Radio-Canada (100,7 FM à Montréal), où il fera connaître sa passion de la musique classique et son intérêt pour la vie des arts et de la culture. Richard Garneau est un pionnier de Radio-Canada, même s'il a passé quelques années à TVA, puisqu'il y est entré dès 1957. Mais il n'avait jamais encore œuvré à la Chaîne culturelle.

On tourne *Les Poupées russes*

(PC) — Le tournage extérieur du téléroman *Les Poupées russes*, qui sera diffusé par TVA à compter de janvier, débute ce mois-ci. Le tournage se fera dans les villes de Terrebonne, de Val-David et de Saint-Hilaire. On procédera ensuite aux enregistrements en studio à compter d'octobre. Ce nouveau téléroman signé Anne Boyer et Michel d'Astous racontera le parcours de deux familles très différentes mais dont le sort sera un par le destin. La distribution comprend entre autres François Papineau, Brigitte Paquette, Jean-François Pichette, Marie Tifo, Normand Chouinard, Francis Reddy, Charles Laforune, Monique Spazziani et Marie Eykel.

Flora Groult s'éteint

Paris (AP) — La romancière française Flora Groult, auteur avec sa sœur Benoîte Groult du *Journal à quatre mains* (1963), est décédée en début de semaine à Paris à l'âge de 77 ans. Née à Paris le 23 mai 1924, Flora Groult, nièce du couturier et décorateur Paul Poiret, avait étudié à l'Ecole des arts décoratifs avant d'être journaliste à *Elle*, à *Connaissance des arts* et aux *Lettres françaises*. Elle a écrit plusieurs livres avec sa sœur Benoîte, dont *Journal à quatre mains*, *Le Féminin pluriel*, *Il était deux fois*. Seule, Flora Groult a notamment publié, chez Flammarion, *Maxime ou la déchirure* (1972), *Le Passé infini* (1984), *Le temps s'en va, madame...* (1986), *Le Coup de la reine d'Espagne*. Veuve du diplomate britannique sir Bernard Ledwidge, Flora Groult avait deux filles, Colombe et Vanessa.

Avant-première à Utah Beach

(AFP) — Un montage des 10 épisodes de *Band of Brothers*, une minisérie télévisée produite par Steven Spielberg et Tom Hanks, a été projeté hier à Utah Beach, dans le nord-ouest de la France, devant un millier de personnes à l'occasion des cérémonies du débarquement du 6 juin 1944. À l'issue d'une journée marquée par la présence de Tom Hanks et de 47 vétérans de l'unité mise en scène dans le film, le millier d'invités privilégiés, conviés à cette journée commémorative, a pu assister à une cérémonie à l'occasion du 6 juin avant la projection. Lors de cette première projection mondiale de la minisérie, les spectateurs ont découvert des extraits du premier épisode, le second épisode dans sa totalité ainsi qu'un montage des huit épisodes suivants. Cette série sera diffusée dans un premier temps sur la chaîne américaine HBO à partir du 9 septembre et sur la chaîne publique française France 2 début 2002. Les dix épisodes de *Band of Brothers* retracent l'histoire de l'Easy Company du 506^e régiment de la 101^e division aéroportée de l'armée américaine, une adaptation du livre de Stephen Ambrose, présent lui aussi à Utah Beach.

Colauréats au Conseil des arts

(PC) — L'auteur dramatique Olivier Choinière, la musicienne Liu Fang et l'écrivaine Julie Hivon sont les colauréats du Prix du nouveau millénaire pour les générations futures du Conseil des arts du Canada. Ce prix entend célébrer de jeunes créateurs. D'une valeur totale de 15 000 \$, il sera réparti également entre les trois artistes. Diplômé en 1996 de l'École nationale de théâtre du Canada est âgé de 29 ans. Il a déjà écrit une quinzaine de pièces de théâtre. Agée de 27 ans et originaire de la province de Yunnan, en Chine, Liu Fang est une jeune virtuose du pipa, instrument à cordes de musique traditionnelle chinoise. Quant à Julie Hivon, elle est auteure, scénariste, réalisatrice, productrice et metteuse en scène.

Maison Notman

La Ville reporte sa décision

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Lors de sa séance d'hier, le comité exécutif de la Ville de Montréal a résolu de reporter toute décision portant sur le projet de construction d'un hôtel sur le site de la maison Notman, rue Sherbrooke. Une décision que commente la conseillère de l'opposition Helen Fotopulos en disant que la Ville, en agissant de la sorte, «cherche à sauver les apparences».

Dans un communiqué qui prend bien soin de ne pas rappeler la demande faite par la Ville aux promoteurs de prouver l'appui populaire à leur projet d'hôtel en rassemblant 500 signatures sur une pétition, la Ville de Montréal a fait état de sa décision de ne pas poursuivre le dossier. On se souvient que le ministère de la Culture et des Communications du Québec a demandé à la Commission des biens culturels de tenir des audiences publiques sur ce dossier le 26 juin. La Ville préfère attendre le verdict de la commission à propos de l'avenir de ce site.

«Ca ne change en rien l'intention de la Ville de laisser aller ce dossier, a commenté Mme Fotopulos, ni son manque de responsabilité. Puisque la commission doit se pencher sur ce dossier, la Ville n'a pas à aller de l'avant. Elle n'a pas à faire autrement, elle n'avait pas le choix.»

Le promoteur, Notman Hôtel Inc., a soumis à la Ville une demande afin de démolir l'ancien hôpital St. Margaret, situé derrière la maison du célèbre photographe, en plus d'un bâtiment résidentiel situé au 60 de la rue Milton, de l'annexe de la maison Notman et de la galerie reliant la maison à l'ancien hôpital. L'ancienne résidence du photographe, vieille de 160 ans, classée monument historique, serait transformée en bar-restaurant.

La Ville a laissé savoir qu'elle a reçu 2500 signatures d'opposants au projet et «environ» 2200 signatures de personnes l'appuyant.

On sait également que la ministre de la Culture et des Communications se penche sur ce cas. Le bureau régional du ministère a donné un premier avis favorable au projet mais Diane Lemieux conserve un droit de veto qui lui permettrait de bloquer la construction devant affecter le bien patrimonial et son périmètre historique.

Mme Fotopulos réclamait mardi la mise en place d'une commission consultative indépendante. Dans une lettre datée du 31 mai, elle exigeait aussi de la ministre Lemieux un moratoire sur ce qu'elle juge être une grande «braderie, orchestrée par l'actuel maire de Montréal, du caractère culturel exceptionnel de la ville de Montréal».

THÉÂTRE

Robert Lepage vu d'ailleurs

La semaine dernière, 82 critiques de théâtre séjournèrent à Montréal à l'occasion du congrès de l'Association internationale des critiques de théâtre. Georges Banu, de France, Ian Herbert, d'Angleterre, et Soila Lethonen, de Finlande, ont accepté de livrer au *Devoir* leurs impressions au sujet du travail de Robert Lepage au moment où le FTA présente, du 7 au 10 juin, *La Face cachée de la Lune*.

SOLANGE LÉVESQUE

Après avoir été découvert et sacré prophète en son pays très tôt dans sa carrière, Robert Lepage y suscite maintenant une controverse nourrie. Plusieurs le proclament «meilleur ambassadeur du Québec à l'étranger»; le lendemain, on lui reproche sa méthode de travail par moutures progressives. Lepage n'en continue pas moins d'être invité partout à travers le monde, présentant ses spectacles et faisant des mises en scène sur les cinq continents, à l'opéra comme au théâtre.

Maître de plateau

«Ma première rencontre avec son travail n'a pas été très concluante, raconte Georges Banu. Je n'ai pas beaucoup pris ses *Shakespeare*, à l'exception de *Coriolan*. Peu après, j'ai vu Les Aigüilles et l'Opium, que je considère comme un chef-d'œuvre, principalement à cause de la manière avec laquelle le spectacle allie profondeur et légèreté avec une technologie bien employée. Puis, il y a eu Les Sept Branches de la rivière Ota, dont j'ai vu une première mouture plutôt faible.» Ce critique et professeur de théâtre ne considère pas Lepage comme un grand écrivain mais comme un très grand maître de plateau. Selon lui, deux échecs ont considérablement déstabilisé la perception que le public français avait de lui: *Else-nour*, qui a suscité de grandes attentes et provoqué beaucoup de déception, et *La Géométrie des miracles*. «Son image est donc fortement contrastée», souligne Georges Banu. Mais peut-être y a-t-il une nouvelle génération de spectateurs qui vibrent à cette abondance de technologie. Ses pièces sont produites à Crèteil, lieu par excellence des nouvelles technologies, très fréquenté des jeunes. Banu fait remarquer qu'un malentendu entoure Lepage en France: «Chaque pays, chaque école nationale possède plus ou moins sa spécificité; en France, l'attention accordée aux nouvelles technologies est moindre par rapport au Québec et aux États-Unis. Au fond, Lepage répond à quelque chose qui est propre à la modernité, dans la mesure où il est extraordinairement séduit par une

vision plastique et capable de rendre cette vision séduisante. Mais on ne peut pas dire qu'il soit une référence active du paysage théâtral français.»

Georges Banu a vu l'exposition *Métissages* dont Lepage a fait la mise en scène au Musée de la civilisation à Québec: «C'est le chef-d'œuvre d'un homme de théâtre davantage plasticien et concepteur d'événements que strictement metteur en scène. À cause de sa vision plastique de l'espace, je le vois potentiellement comme un très grand metteur en scène d'opéra», conclut-il. La visite de La Caserne de Québec (quartiers de travail d'Ex-Machina) a fait comprendre à ce théoricien le processus de création de Robert Lepage, qui œuvre sur plusieurs projets à la fois et met du temps à signer une version finale. «Cela brouille un peu son image mais témoigne d'une grande générosité», note Banu. «Il travaille sur ce qui l'intéresse et ne "gère" pas un chef-d'œuvre à l'infini en attendant qu'un bon spectacle meure pour en créer un autre.» Selon Banu, le statut de Lepage en France s'apparente à celui de Coc-teau: «aimé et mal aimé, adulé et fustigé, séduisant et parfois un peu superficiel. Mais avec *La Face cachée de la Lune*, j'ai l'impression qu'il a retrouvé sa simplicité et son discours direct», affirme-t-il.

Accueil controversé

Ian Herbert, récemment élu à la succession de Georges Banu comme président de l'AICT, a été le premier critique britannique à découvrir et à reconnaître le travail de Robert Lepage. Dès Avignon, en 1987, il avait remarqué la grande invention qui marquait *Vinci*. Il avoue avoir été «an immediate Lepageist».

En Angleterre, explique Ian Herbert, «Lepage est considéré comme un maître des effets, et beaucoup plus, car c'est un créateur qui repousse sans cesse les limites du théâtre. Cependant, il ne sait pas toujours comment traiter le texte, et quand il s'agit d'un *Shakespeare*, les Britanniques ne plaisantent pas!» Cela explique l'accueil controversé réservé au *Midsummer Night's Dream* à Londres en 1992. «Robert Lepage ne s'est jamais pris pour Dieu; c'est un artiste mo-

deste; ses succès ne lui ont pas monté à la tête; il est demeuré simple, chaleureux, naturel», note Herbert, qui affirme du même souffle que ses réussites nous permettent de le considérer comme l'un des plus grands créateurs du monde actuel, un innovateur considérable. «Je trouve que les spectacles qu'il faisait avec les membres de sa petite compagnie en création collective, La Trilogie des dragons et Les Sept Branches de la rivière Ota, sont ce qu'il a fait de mieux. (Je n'ai pas encore vu *La Face cachée de la Lune*.) Ce que je préfère, en réalité, c'est quand il réussit à produire du théâtre et des effets dramatiques à partir de petits riens et lorsqu'il nous fait voir des choses connues de manière neuve. Quand il s'en remet trop à la technologie, comme dans *La Tempête*, au *Trident* en 1998, il se casse la figure.»

Pour Ian Herbert, l'un des mérites de Lepage est de savoir mettre la technologie au service du théâtre. «De plus en plus, les créateurs ont recours à l'image, et il est à l'avant-garde de ce mouvement. Il en est même le leader. Je pense à lui comme à quelqu'un qui se trouve sur la brèche, qui a de la perspective et qui sait mettre ses expériences et sa connaissance du monde à profit», affirme Herbert, éditeur et rédacteur en chef de *Theatre Record*.

Soila Lethonen est finlandaise. Dans son pays, où le réalisme règne au théâtre, l'audace de Lepage, «qui ose ce que personne n'ose», dérange et suscite l'intérêt. Elle n'a vu qu'*Else-nour*: «Avouons que le spectacle n'avait pas beaucoup à voir avec Hamlet, mais j'ai quand même trouvé cette façon de traiter un classique, en opposant l'homme et la machine, fort stimulante. Personnellement, j'aime être touchée au théâtre; j'exige que ce qu'on me montre ait un sens.» Soila Lethonen trouve significatif que lorsqu'on parle de Lepage, on parle très rarement du contenu de ses œuvres mais plutôt de l'emploi qu'il fait de la technique et de diverses machineries. «J'ai ressenti la même dichotomie quand j'ai visité la Caserne. J'aime ce qu'il fait, qui est unique, mais quand on me montre toute cette quincaillerie technique, j'ai l'impression de me trouver dans un cul-de-sac où l'on ne parle que de forme. Il ne faut pas oublier que le but ultime du théâtre est de créer une connexion entre l'acteur et le spectateur», rappelle cette théoricienne et critique. «La technique a certainement sa place dans la dramaturgie internationale; c'est une invention formidable dont les possibilités semblent illimitées. Mais être fasciné n'est pas être touché.»



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Lors de la traditionnelle grande fresque de nuit, 50 artistes peintres réaliseront 100 immenses œuvres sur le bitume.

Nuit blanche sur tableau noir

L'avenue du Mont-Royal se fait collective

BERNARD LAMARCHE
LE DEVOIR

Pour sa sixième vie, l'événement Nuit blanche sur tableau noir invite la population à «un rendez-vous unique entre les artistes et le grand public». Nuit blanche... fait son lot, depuis quelques années, de faire des arts visuels une grande fête foraine sur l'avenue du Mont-Royal. Ça commence ce soir, avec une nouvelle thématique: «A vos souhaits!»

Inspirée de «l'idéologie [sic] tibétaine», représentée symboliquement par l'arbre à souhaits, la thématique de cette nouvelle édition «parle de souhaits, de désirs, de vœux ou de secrets». La notion de partage doit être au centre du travail des artistes. La programmation, «dynamique et interactive», «lance un appel au rêve dans ces souhaits que vous désirez ardemment offrir».

L'arbre à souhaits est le grand projet collectif de la nouvelle édition. Le premier volet de cette portion vise à recueillir des centaines de souhaits à inscrire sur des drapeaux de couleur. Les arbres de l'avenue du Mont-Royal seront couverts de ces drapeaux jusqu'à la fin juin. Le second volet consiste en la réalisation de trois arbres à souhaits durant l'événement. Le premier de ces arbres sera traditionnel, réalisé par la communauté tibétaine. Le deuxième sera réalisé par une jeune ar-

tistes autochtone, Éliane Kistabish. L'équipe d'Eco-Quartier Laurier-De Lorimier fera un arbre à souhaits «écologique».

Le volet collectif de l'événement sera également palpable lors de la traditionnelle grande fresque de nuit. 50 artistes peintres réaliseront 100 immenses œuvres sur le bitume. Dès ce soir et toute la nuit (qui sera blanche), le rallye débute avec, à 21h, les «manipulateurs de feu» de la troupe Les Mages Ardents. La fresque nocturne s'étendra de la rue Saint-Hubert à l'avenue Papineau.

L'exposition en vitrines *Faire la rue*, initiative des étudiants de l'université Concordia, revient pour la deuxième année. À chaque jour, des improvisations musicales et picturales auront lieu, courant sur un total de quatre heures et demie chaque jour. Des groupes comme Les Martiens, Les Chiens, La Chango Family, Les Breastfeeders et d'autres musiciens comme Eric Longworth se joindront aux artistes (Catherine Désilets, Robert Deschênes, Dominique Desbiens, pour ne nommer que ceux-là), sur le grand site, à l'angle de la rue Cartier et de l'avenue du Mont-Royal.

Toutes les activités sont gratuites. On se renseigne au (514) 522-2229 ou sur le site Internet www.tableaunoir.com. L'événement a lieu du 7 au 10 juin, en pleine vente de trottoir.

ALCAN
frontières
SPECTACLE ANNUEL
École nationale de
cirque

COMPLÉT
les 8 et 9
à 20 h
et le 10
à 16 h

5 au 10
JUIN 2001
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
SOUS GRAND CHÂTEAU

En vente chez:
ALCAN
(514) 790-1245
www.admission.com

Billets: 20 \$
(12 ans et moins: 10 \$)

ALCAN

SAMUEL HADIDA • RICHARD GRANDPIERRE PRÉSENTENT SAMUEL LE BIHAN • VINCENT CASSEL • EMILIE DEQUEENNE • MONICA BELLUCCI • JEREMIE RENIER ET MARK DACASCOS

«DISONS-LE TOUT DE SUITE: C'EST GÉNIAL» ★★★★★
- Chantal Guy, La Presse

«UN FILM MENÉ AVEC NERVOSITÉ
ET UN SOUCI CONSTANT DE NE
JAMAIS ENNUYER» - René Homier-Roy, FLASH

LE PACTE DES LOUPS UN FILM DE CHRISTOPHE GANS

UNE PRODUCTION STUDIOCANAL ET DAVIS FILMS AVEC SAMUEL LE BIHAN VINCENT CASSEL EMILIE DEQUEENNE MONICA BELLUCCI JEREMIE RENIER MARK DACASCOS
SCÉNARIO: JOSEPH LO DUCA RÉALISÉ: GUY-CLAUDE FRANÇOIS
MONTAGE: THIERRY LAFONTAUX MUSIQUE: DOMINIQUE BORG COSTUME: SEBASTIEN PRANCIERE
COIFFURE: DAVID WU MAQUILLAGE: DAN LAUTSEN
PRODUCTION: TFI FILMS PRODUCTION CO-PRODUCTION: SOFICAS NATEXES BANQUES POPULAIRES IMAGES • STUDIO IMAGES
DISTRIBUTION: CANAL+

13
ANS +

Base Originale du Film disponible sur Rivages

Le film est disponible aux Éditions

WWW.LEPACTEDESLOUPS.COM

CANAL+ QC.CA

13 ANS +

CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL ✓ FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓ CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place) ✓ FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE ✓ MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18 ✓ MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓ MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16 ✓ FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓ CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓

CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓ CINÉPLEX ODÉON ST-EUSTACHE ✓ GALERIES ST-YACINTE ST-YACINTE ✓ FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓ FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓ CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓ CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓ CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓ CINÉMA GALERIES GRANBY ✓ CINÉMA LAURIER VICTORIAVILLE ✓ LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓